



A JACKY CHERY

1934-2016

Ma Chère Jacky, ma Camarade,

Comment dans ce moment où tu nous quittes te rendre tout ce que tu nous as donné.

Aujourd'hui, aucun d'entre nous n'a de mots assez forts pour te qualifier. Pour ceux qui t'ont bien connue tu étais cette femme belle agréable, sincère et franche malgré les difficultés de la vie, qui ne t'ont pas épargnée. Comme après le décès prématuré de ton époux, où tu as su rebondir grâce à ta famille et aussi au soutien que tu as pu trouver dans la solidarité ouvrière au sein de ta structure de travail.

Ta vie c'est aussi cette structure CGT que tu as participé à mettre en place dès ses origines, avec des camarades comme Troc, Pech, Tort et autres anciens.

Entrée très jeune chez Job, ton activité professionnelle au sein du laboratoire permettait d'assurer le contrôle qualité, les analyses du papier produit et apportait des solutions aux réclamations des clients. Toutefois, cela ne t'a pas empêché dès le début de mettre toute ta confiance dans la nécessaire unité des travailleurs pour faire aboutir les revendications face à la lutte de classe que nous impose le patronat, les actionnaires et la finance.

Durant toute ta vie, tu as fait preuve d'un grand engagement :

- tu as été une des premières élue au Comité d'Entreprise lors de sa mise en place au sein de Job,
- tu as également participé à l'activité militante du parti communiste créée au sein de la cellule d'entreprise.

Mais ton action débordait aussi de l'entreprise, car tu donnais aussi de ton temps pour aider à élaborer des tracts à la Bourse du Travail, au comité régional de l'ancienne fédération du papier cgt, avant la fusion avec les camarades du livre pour devenir la FILPAC

Par ta participation au collectif CGT de Job, tu as été une pièce marquante qui a permis d'améliorer les conditions sociales. Et pas qu'un peu !!! Notamment lorsqu'il a fallu que s'exprime le rapport de force avec les directions dont les plus marquantes ont été celles de 1968 avec trois semaines de grève, celles de 1978 au sein du groupe job avec 21 jours de grèves obtenant alors le 13^e mois, la garantie de ressources en cas de maladie, des protections sociales payées par l'entreprise y compris pour les retraités et bien d'autres encore.



« Jacquotte », c'est comme ça que l'on t'appelait dans l'entreprise. Ce surnom était synonyme de fraternité mais aussi du respect que l'on te portait, y compris de la part de la direction qui reconnaissait en toi cette femme de valeur. Je reprendrais l'expression que beaucoup disaient de toi « Jacquotte c'est quelqu'un ! ». Je pense que ces quelques mots sont le meilleur résumé de toi.

En 1993, tu as pu bénéficier d'un départ en préretraite, négocié, à travers un FNE comme la plus part de tes camarades de ton âge, qui permettait encore, en ce temps là, d'avoir des contres-parties d'embauches.

Loin d'abandonner et de te replier tu t'es alors mise à la disposition du syndicat en lui donnant ton nouveau temps libre. Dès 1995, tu t'investies également dans l'association Après-Job, outil mis en place par le syndicat, lors du premier plan social et qui s'est retrouvé dans la bataille de 2000/2001, qui a permis un grand succès syndical pour que tous trouvent rapidement une solution sociale, lors des deux plans dits sociaux, négociés et qui font encore référence par la manière et par la lutte menée.



Dès ta préretraite tu t'es mise à ma disposition pour m'aider dans ma tâche de dirigeant syndical en me soulageant dans la gestion de tous les problèmes administratifs. Ton militantisme et ton amabilité aura été d'un grand réconfort dans les différentes épreuves que le syndicat a été amené à traverser, même si dans un premier temps il a fallu que je t'aide à démystifier la problématique informatique que tu as rapidement intégrée et su utiliser !

Je soulignerai également ton apport important dans l'élaboration du texte du livre sur les 130 ans du Silpac-Cgt 31 que le syndicat a édité et qui se veut être le témoignage de la vie sociale des salariés de l'imprimerie et du papier de la région, ceci pour faire connaître et préserver l'héritage accumulé des combats, des expériences et des savoir-faire plus que jamais utiles dans ces temps où les acquis sociaux sont remis en causes.

Je te remercie de l'amitié que tu nous as et que tu m'as apporté personnellement. Saches que tu laisseras aussi à toute ma famille un des plus agréables souvenirs à jamais gravés.

Je n'oublierai pas aussi de saluer ton talent artistique, puisque tu alternais ton temps libre entre le syndicat et la peinture.

En définitive ton esprit de solidarité et de camaraderie pendant les luttes ont permis la transmission syndicale d'un mouvement combatif qui a été communiqué aux nouvelles générations. Ceci a d'ailleurs été bien utile lorsqu'il a fallu se battre contre le dépeçage et le démantèlement de l'usine des Sept-Deniers en 1995 créé par le tandem Bolloré-Baudis dont le premier après l'avoir dilapidé l'avait vendu à un prédateur pour faire le sale boulot de la liquidation et, le deuxième pour faire faire une opération immobilière à des promoteurs sur les terrains laissés libres.



Ton militantisme et ton investissement dans le bureau de la section retraité du syndicat Silpac Cgt de Toulouse et de l'association les Amis de l'Imprimerie et de Job n'ont d'ailleurs jamais cessés jusqu'à ces derniers mois. Car même si la fatigue te retenait loin de nous ces derniers temps, vendredi encore, tu faisais part à ton amie, notre camarade Monique de ton espérance dans les luttes actuelles contre cette loi travail mais tu lui faisais part aussi de ce pressentiment que tu allais nous quitter.

Ma Chère Jacky, reçois de tous tes camarades de JOB, de ton syndicat et de la fédération Filpac-CGT nos plus vifs remerciements pour ton action qui est un modèle pour les nouvelles générations et saches que tu resteras à jamais dans nos cœurs.

Blagnac le 9 juin 2016

SilpacCGT

Jean-Pierre Combebiac